

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 015 Puis que je sens par amoureux encombres

[1540_Hecat_Janot] 015 Puis que je sens par amoureux encombres

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La cruauté d'amour.

Incipit non modernisé Puis que je sens par amoureux encombres

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce L'homme bruslant en ardeur excessive

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 015

Foliotation C6v, C7r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



La cruaulté d'amour.



Puis qu'ie sens par amoureux écôbres,
Vng feu qui met cœur & corps à tor-
Sas recepuoir de dam& alegemēt (mēt,
Fault que l'esperit, s'en voise soubz les
vmbres.





'Homme bruslant en ardeur excessiue
De fol amour, pour la beaulté nayf-
ue,
De quelque damꝰ ou belle damoy-
felle,

Est il pas fol de tant souffrir pour elle?
L'homme est il pas d'une sottie nature,
De tant souffrir pour beaulté qui peu dure?
Maulx & trauaulx, tristesses & malheurs,
Pour vng plaisir on à mille douleurs.
Tu voy lecteur ce malheureux souldard,
Dont fort vng feu qui le consummꝰ & ard.
Et lequel feu ne vient poinct de dehors:
Ains vient du cueur au millieu de son corps,
Parquoy ne peut ce fol amant se plaindre,
Sy cestꝰ ardeur le vient brusler & poingdre,
Veu que c'est par luy qui le soufflꝰ & allume,
Pour se brusler : mais femme par coustume,
Quand elle void ce pauure homme tout nu
Sans biens, sans croix, sans quelque reuenu
Elle le hait, & de soy le dechasse,
En lieu d'aymer rudement le menasse:
Il appert donc que tout homme amoureux,
Nourrit en soy ce feu trop rigoureux,
Mais quand il a tout son bien despendu
Il est chassé commꝰ vng homme pendu.